

jours dans ces parages, fut rapidement aménagée et mise en manœuvre. Mais les pompiers ne purent que préserver l'étage supérieur de la maison ainsi que les immeubles voisins. Le premier étage tout entier a été la proie des flammes.

D'après l'enquête faite par M. Bordes, commissaire de police, le feu aurait été communiqué par un poêle surchauffé à des étoffes placées à sa proximité.

Les dégâts sont assez importants. Il n'y a eu aucun accident de personnes.

Les pompiers venaient à peine de se rendre maîtres de cet incendie qu'on leur signalait un nouveau feu, toujours dans la même rue, au n° 72. Il avait éclaté dans un ménage d'ouvriers; mais, grâce à la promptitude des secours, il a suffi de quelques instants pour l'éteindre.

Jean de Paris.

Mémento. — Des mariniers ont repêché hier matin, au pont des Invalides, le corps d'un homme d'une quarantaine d'années. Le cadavre a été envoyé à la Morgue.

* Vin recommandé : le Cos d'Estournel 1892.

J. de P.

Informations

ACTES OFFICIELS. — Par décret du 30 janvier, M. Georges Bousquet, conseiller d'Etat, est nommé directeur général des douanes, en remplacement de M. Pallain, qui vient d'être nommé gouverneur de la Banque de France.

— 0 —

BANQUET. — Le banquet annuel de l'Association des anciens élèves du lycée de Versailles aura lieu, sous la présidence d'honneur de M. Jules Godin, sénateur, le samedi 5 février 1898, à l'hôtel Saint-James, rue Saint-Honoré, à Paris, où l'on peut s'inscrire.

TELEGRAMMES ET CORRESPONDANCES

Du 30 Janvier

La neutralisation du banc de Terre-Neuve

FÉCAMP. — On a célébré aujourd'hui la neutralisation du banc de Terre-Neuve.

A midi 45, MM. Quinette de Rochemont, Mégin, inspecteur général des ponts et chaussées, et Fleury-Ravarin, député, ont été reçus à la gare par MM. Le Borgne, maire, Delaunay, député, et Bellet, président de la Chambre de commerce, qui leur ont souhaité la bienvenue.

Les invités sont montés en voiture et ont parcouru les bassins. Ils ont examiné la jetée Nord et les travaux en cours pour le prolongement de cette jetée. Puis, ils se sont rendu compte des besoins du port, devenu trop petit. L'aviso *Ibis*, commandé par M. Schilling, capitaine de frégate, est pavé aux couleurs nationales, ainsi que les bâtiments terre-neuviers, les bateaux de pêche, les maisons particulières et les monuments publics.

Une conférence a eu lieu au Casino.

Après une allocution du maire, qui a excusé le préfet et le sous-préfet, M. Delaunay a fait l'exposé de la neutralisation du banc de Terre-Neuve, au milieu des applaudissements des nombreux assistants.

M. Fleury-Ravarin, député du Rhône, a ensuite traité la question au point de vue diplomatique. Il espère voir les puissances étrangères se réunir dans une conférence internationale d'où surgira une entente.

L'assemblée a adopté un vœu pour la neutralisation complète, et voté des télégrammes de remerciements au ministre du commerce pour les efforts qu'il a faits en vue de la réussite, et au commandant Riondel, qui s'est tout dévoué pour cette œuvre.

Ce soir a eu lieu un banquet, présidé par M. Delaunay, député.

Incendie

BOURGES. — Un effroyable incendie a éclaté cette nuit, à Bourges, au moulin Saint-Paul appartenant à M. Jouanet. En quelques instants, le feu, communiqué par les poussières de farine, se répandait dans tout l'immeuble. Les pompiers du poste de secours, les nommés Bailly et Métivet, organisèrent les secours. Ils défendaient une dépendance remplie de marchandises lorsque le plancher s'effondra sous les pas de Bailly. Avant qu'on eût pu lui porter secours, le malheureux était enseveli sous les décombres enflammés. On ne put le sauver. Ce matin seulement, son corps, affreusement brûlé, a été retiré. Il ne restait plus que le tronc : la tête, les bras et les jambes manquaient.

Le malheureux laisse une veuve et deux enfants.

Argus.

LES CONCERTS

Concert Colonne

Hier, MM. Colonne et Chevillard donnaient, en première audition, l'un, *la Messe du fantôme*, légende pour chant et orchestre de M. Charles Lefebvre, poème de M. Paul Collin; l'autre, *Le Feu de nuit*, tableau symphonique de M. Sylvio Lazzari d'après Paul Verlaine; et la Société du Conservatoire faisait exécuter par Mlle Clotilde Kleeberg un concerto pour piano, nouveau ou tout au moins peu connu, de M. Théodore Dubois. Ces

trois œuvres ayant été jouées à la même heure, je ne rendrai compte aujourd'hui que de celle de M. Lefebvre.

Du Purgatoire, un prêtre revient chaque soir, par ordre de Dieu, dans son église. Il n'ira en Paradis que s'il trouve un vivant de bonne volonté pour lui servir la messe. Un homme consent à la rédemption, et sauve le pécheur. Cette légende, très populaire en Haute-Bretagne, a inspiré au musicien une partition plus descriptive qu'expressive, assez grise en son ensemble, aussi honnêtement écrite que possible, mais à laquelle manque l'envolée originale. Le long récit, déclamé par la voix bien sourde de M. Auguez, se développe librement — je me plaît à le reconnaître — sur des harmonies, des traits instrumentaux maintes fois employés qui prêtent à la composition un caractère quelque peu impersonnel. Ce morceau, d'excellente facture, est, en somme, fort honorable et il a été chaleureusement accueilli.

Il faut, pour interpréter le Concert-Stuck de Weber et les pièces de Chopin et de Liszt, que M. Busoni a abordées dans cette séance, une variété de style, une sûreté de mécanisme qui manquent encore à ce jeune pianiste, dont on a applaudi, d'ailleurs, le talent déjà réel.

Le troisième acte de *Siegfried* a valu à M. Colonne le même succès que l'an dernier, et à Mme Kutscherra, si vallante et si vibrante, une magnifique ovation.

Alfred Bruneau.

COURRIER DES THÉATRES

Il me paraît juste de dire un mot de la reprise du *Tour du Monde*, au Châtelet. Non que cette reprise d'une pièce amusante, passée à l'état de panorama, ait été luxueuse... On ne pouvait demander qu'elle le fut à des directeurs qui sont à fin d'exploitation. Mais elle a servi de rentrée à M. Romain, tout à fait supérieur dans le rôle de Phileas Fogg, et il est bon de signaler la rentrée, dans un théâtre de Paris, de l'excellent comédien.

En même temps, à l'autre bout de Paris, avait lieu la première de la revue : *Allô! allô! 407-60!* à la Cigale. Certes, cette revue mérite d'être vue. Mais je voudrais m'élever contre la tendance des petits théâtres à chercher le succès, dans ce genre de pièces, par le luxe de la mise en scène, l'exhibition de femmes décolletées — oh combien! — et la gaillardise d'un dialogue fait de continues équivoques. Un peu de gaillardise, je ne dis pas... mais tout le temps, ça devient ennuyeux!

J'ajoute que, dans cette revue, un des principaux rôles est tenu par Mme Bloch, qui joue la « courtisane diplomatique ». Qu'une femme soit comique et même caricaturale, soit. Mais je goûte peu la parodie de l'amour. Comme correctif à cette impression fâcheuse, j'ajoute que le *clou* des affiches animées et des pages d'album est fort beau. Ces belles filles ont l'air peu à leur aise, clouées, pour ainsi dire, aux murs. Mais elles sont jolies. Il y a encore là une ou deux discuses ou chanteuses, et la revue a cette chance d'avoir pour compère Mme Paulette Filliaux, prêtée par les Nouveautés. Cette jeune femme est d'une grâce parfaite et chante avec goût et gaieté. Aller la voir vaut le voyage. — H. F.

Ce soir :

Au Vaudeville, sixième spectacle d'abonnement, deuxième série des lundis (cartes bleues), *Sapho*.

Au Conservatoire, aujourd'hui lundi, à une heure, fin des examens semestriels, avec la classe d'ensemble instrumental de musique de chambre (M. Lefebvre).

A l'Opéra-Comique :

On connaît l'activité méthodique de M. Albert Carré. Aussitôt installé, il s'est fait présenter le tableau de la troupe, et a pris connaissance des plus importantes partitions en souffrance.

Il a trouvé dans le personnel beaucoup de doubles emplois, et, comme il s'agissait d'abord de soulager le budget du théâtre, il a résilié un certain nombre d'engagements, ainsi que le cahier des charges lui en laissait la faculté. C'est ainsi que n'ont pas été renouvelés les contrats de MM. Herman Devries, Moullierat, Marc Noël — avec qui il n'a pu s'entendre sur les conditions, — Carré, Ghasne, Dumoutier, Zocchi, Mmes Dubois, Demours, Davray, Sirbain, de Lafont, Guénia, Méréy.

Déjà, M. Carré s'est mis à l'audition des partitions.

Outre *l'Idée des Rêves*, de M. Reynaldo Hahn, dont les répétitions vont commencer, il a reçu, comme nous l'avons dit, *la Louise* de Gustave Charpentier et *la Dalila* de M. Paladilhe.

De plus, il entendra, cette semaine, une partition de M. Le Borne, et lundi prochain une œuvre nouvelle de M. Xavier Leroux. La lecture des *Pecheurs de Saint-Jean*, de M. Widor, qui devait avoir lieu ces jours-ci, est remise, l'auteur n'étant pas tout à fait prêt.